

Capital Risque et Asyril



Alain Codourey

Alain Codourey a terminé son doctorat à l'Institut de Microtechnique de l'EPFL en 1991. Le robot qu'il y avait développé est aujourd'hui encore, avec trois «Pick and Place» par seconde, le plus rapide du monde. Il étudie ensuite à l'Université de Stanford et à l'EPF de Zurich. Il est enfin chef de secteur dans le domaine de la micro-robotique au CSEM à Alpnach avant de devenir, en 2007, le directeur de la nouvelle société Asyril, dont le siège se trouve à Villaz-St-Pierre (Fribourg).

Fiche technique



2004: Début des développements du robot PocketDelta au CSEM

2007:

- Le PocketDelta reçoit le Swiss Technology Award 2007
- Création d'Asyril SA en octobre 2007

Statut:

- SA
- Société de CPA group SA

Objectifs: Développer des solutions compactes et économiques pour l'assemblage automatique dans les domaines des micro-, nano- et biotechnologies ainsi que dans le domaine médical.

Chiffres clés:

- 5 collaborateurs
- Financement:
 - CPA Group SA
 - Banque Cantonale de Fribourg
 - Crédit cautionné par le canton de Fribourg et la Confédération
- Soutien:
 - Promotion économique du canton de Fribourg

Alain Codourey: Le but de Capital Risque Fribourg (CRF) est de favoriser le développement de technologies innovantes. Comment définissez-vous l'innovation et quels sont vos critères de sélection?

Patrick Zurkinden: L'innovation est en effet l'un des critères. Par définition, innover signifie créer quelque chose de nouveau, qui n'existe pas encore, un nouveau produit ou une nouvelle technologie. CRF soutient les entreprises orientées vers l'avenir qui répondent aux besoins du marché. Asyril, active dans le domaine de la robotique, a par exemple de bonnes chances d'être soutenue. Pour autant que les autres critères soient également remplis, à savoir: les compétences de l'entrepreneur, la viabilité du projet démontrée par un plan d'affaires et la création d'emplois dans le canton de Fribourg.

A.C.: Actuellement beaucoup d'investissements sont réalisés dans les technologies du web ou des nouvelles énergies. Dans votre sélection, favorisez-vous les projets qui s'inscrivent dans la mode du moment?

P.Z.: La sélection n'est pas basée sur des critères de mode ou de tendance. Le critère essentiel est la qualité du projet, qui doit répondre à une demande réelle du marché. Dans cet ordre d'idée, je souligne le fait que nous encourageons et aidons les entreprises à collaborer avec l'Université ou l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg dans le domaine de la recherche et du développement.

A.C.: Qu'attendez-vous en retour de l'organisme qui a bénéficié d'un financement de votre part? Comment suivez-vous les projets?

P.Z.: Nous attendons que l'entreprise nous considère comme un partenaire et non pas comme un simple bailleur de fonds. Il est essentiel qu'un climat de confiance règne entre les responsables de l'entreprise et CRF.

Nous avons des contacts réguliers avec les entreprises pour suivre la réalisation des objectifs. Les entrepreneurs doivent nous informer des décisions importantes. Nous nous réservons le droit d'avoir un membre au sein du conseil d'administration pour suivre de près l'évolution de la société. En règle générale nous revendons notre participation après cinq ans avec l'objectif d'une majoration de 10% par année.

A.C.: Qu'est-ce qui vous différencie d'autres organisations de financement de jeunes entreprises?

P.Z.: CRF est détenu par l'Etat de Fribourg et des institutions étatiques (BCF, Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat et Groupe E) et est au service de l'économie fribourgeoise. Contrairement à une société de «venture capital» privée, CRF n'est pas contrainte de générer des profits élevés à court terme. En règle générale, CRF octroie des conditions de sortie avantageuses après cinq ans. Cela permet aux entreprises en développement de mettre sur pied des plans de participation destinés aux principaux cadres ou d'associer d'autres partenaires à leur entreprise. Comme CRF est un organisme d'Etat, nous collaborons étroitement avec la Promotion économique du canton de Fribourg et Genilem. Ensemble nous offrons toute la gamme de services nécessaires aux jeunes entreprises, avec l'objectif de leur offrir des conditions leur permettant de se développer le plus harmonieusement possible.

Patrick Zurkinden: Asyril SA est une entreprise très jeune. Quels sont les problèmes majeurs que vous avez rencontrés lors de la création de l'entreprise et durant les premiers mois d'activité?

Alain Codourey: Grâce au groupe CPA nous n'avons pas eu de problème majeur pour trouver le financement. Christophe Fragnière du groupe CPA était prêt à relever le défi et à